

Dans la collection Albers-Honegger...

Fiche 4. Position des oeuvres dans l'espace

“L’art concret veut transformer le monde, il veut rendre l’existence plus supportable. Il veut sauver l’homme de la folie la plus dangereuse :

la vanité.

il veut simplifier la vie de l’homme.

il veut l’identifier avec la nature...

L’art concret est un art élémentaire, naturel, sain, qui fait pousser dans la tête et le cœur les étoiles de la paix, de l’amour et de la poésie. Où entre l’art concret, sort la mélancolie, traînant ses valises grises remplies de soupirs noirs.”

(Jean Arp, 1944)

Position des œuvres dans l'espace

La sculpture est le domaine des arts plastiques qui permet la création de formes dans l'espace réel tridimensionnel, taillées, modelées ou construites à partir d'un ou plusieurs types de matériaux. Traditionnellement, la sculpture se conçoit avec un socle (= base d'une statue ou d'une sculpture qui sert à la stabilité et à la présentation de l'ensemble). A l'origine, le socle isole les statues de leur environnement. Il les distingue en les élevant.

Tout au long du XXème siècle, cette définition de la sculpture est renouvelée par les artistes. **Les règles et les formes de cet art vont devenir progressivement son enjeu principal et son sujet, laissant au second plan les considérations de virtuosité technique et de représentation.** Aujourd'hui, la définition de la sculpture est ouverte à toute forme d'intervention dans l'espace et englobe les nombreux environnements et installations avec objets, moniteurs TV, etc. par lesquels se manifeste une grande part de la création actuelle.

"La rupture la plus importante dans l'histoire de la sculpture du XXème siècle a eu lieu avec la suppression du socle. Le concept historique de la sculpture sur socle instaure une séparation entre l'objet et l'espace comportemental du spectateur. La sculpture "soclée" transmet inmanquablement l'effet du pouvoir en soumettant le spectateur au thème idéalisé, commémoratif ou élogieux". (Richard SERRA, Ecrits et entretiens, ed. Daniel LELONG, 1990, p.215.)

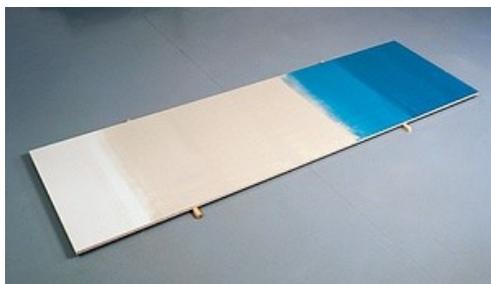
Regardez plus attentivement la position des œuvres de :

Considérez-vous ces œuvres comme des sculptures ? des tableaux dans l'espace ? des installations ?

Qu'apporte la position horizontale des œuvres dans leur lecture ?



David Rabinowitch (salle 5)



Adrian Schiess (salle 10)



Richard Long (salle 14)

David Rabinowitch

La part essentielle de l'observation se matérialise dans la compression de la verticalité au profit de l'horizontalité, ce qui ancre les points de vue multiples de l'œuvre dans une relation avec l'échelle humaine.

À travers ses sculptures, il explore également les rapports entre la forme, la masse, l'épaisseur, la structure, le plein et le vide. En s'adonnant à une sculpture qui ne s'érige pas mais s'allonge sur le sol et en multipliant les points de vue, Rabinowitch remet en cause les postulats traditionnels de son art.

Adrian Schiess

Les plaques sont généralement posées sur des tasseaux de bois (de section six centimètres le plus souvent), ce qui ne doit pas induire une lecture sculpturale du travail. L'œuvre instruit sa relation avec le monde, elle y prend place, c'est-à-dire aussi qu'elle y délimite son lieu. **En cela l'œuvre d'Adrian Schiess n'est pas étrangère à une réflexion sur l'espace, à la détermination de celui-ci comme une "prise de lieu" ou comme un "avoir lieu" (un événement).** Mais là encore, la règle tient compte des conditions réelles, et les plaques peuvent aussi prendre appui contre un mur, à l'appréciation libre du responsable de l'exposition qui décide du nombre de plaques nécessaires à la présence suffisante de l'œuvre.

Richard Long

La manière par laquelle l'artiste aborde la sculpture depuis le milieu des années 1960 est la démonstration de sa volonté de sensibiliser le spectateur à la dialectique qui s'instaure **entre la disposition du matériau utilisé et la forme élémentaire qui s'en dégage.** Richard Long a passé l'essentiel de sa vie d'artiste à marcher, à parcourir le sol là où il était encore directement accessible dans ses valeurs premières, c'est-à-dire loin de l'activité humaine, comme s'il voulait vérifier le socle dont nous serions, nous autres les êtres humains précisément, la sculpture.